

Paris, ce 27 janvier 1978

Cher Philip,

*croyez*

*ai*

Vous ~~avez~~ peut-être ~~pensé~~ que je vous ~~abandonné~~, mais il n'en est rien. Seulement, lorsque votre carte de novembre est arrivée, j'avais du travail jusqu'au cou pour divers projets d'expositions, dont celle du Camden Art Centre, effectivement; mais rassurez-vous, à aucun moment je n'ai songé à vous inviter; je sais que Maddox et vous-même n'êtes plus en très bons termes, et par conséquent, ~~je n'ai même pas~~ même si je pense que vous auriez été tout à fait à votre place dans cette exposition, ~~je n'ai même pas~~ ~~simplement~~ ~~pensé~~ qu'il valait mieux vous laisser en dehors. (Notez ~~cependant~~ que d'autres amis de John, comme Patrick Hughes, Paul Hammond et surtout Meriñ y participent). En outre, je savais dès ce moment-là qu'Artur vous préparait la belle surprise d'une reproduction en couleurs dans notre catalogue d'Estoril, et que de toutes façons, ceci compensait largement cela. Il n'était donc pas utile que je vous réponde à ce propos, et pour les autres projets en cours de réalisation à Paris (exposition à "Mélombrés": "Autour des Editions Ossia"), non plus, puisque j'avais une deuxième toile de vous qui n'avait pas encore été exposée. Pour le Portugal, tout était déjà en place aussi.

Certes, il y avait le problème de la visite des amis Zeller, que vous auriez aimé rencontrer (et qui auraient aimé vous rencontrer); mais là non plus je n'avais rien de ~~valable~~ ~~de concret~~ à vous proposer; je savais que les Zeller ne resteraient que très peu de jours, d'une part; et d'autre part, et surtout, je n'avais pas de "money" qui aurait pu vous permettre un séjour convenable à Paris: certes, vos deux toiles ont eu beaucoup de succès, mais jusqu'à présent aucune n'a été vendue, malheureusement. Comme les autres fois, cher Philip, il est probable que je parviendrais à un ~~bon~~ résultat, mais malheureusement cela ne dépend pas que de moi. En outre, je ne dispose pas actuellement des "finances" nécessaires pour vous acheter moi-même une des deux toiles, ce que j'aurais fait volontiers si je l'avais pu, comme je l'ai déjà fait dans d'autres circonstances.

Donc, je n'avais rien d'intéressant à vous proposer, car vous faire dépenser de l'argent pour le voyage Saragosse-Paris et retour, dans le but essentiel de rencontrer Ludwig et Susana à la sauvette ne m'a pas paru ~~dépassable~~ ~~dépassable~~. Ce n'est d'ailleurs que partie remise, car Ludwig et Susana reviendront nous voir, et d'ici là j'espère bien avoir contribué plus largement encore que par le passé à votre succès!

~~Une~~ Une petite chose encore: je ne sais pas si vous êtes au courant de la parution récente de l'ouvrage de John H. Matthews, "Imagery of Surrealism" ~~qui~~ édité par l'Université de Syracuse. Une reproduction de vous y figure; sur la demande de Matthews, je lui avais envoyé en mai dernier un certain nombre de photos parmi lesquelles celle-ci... Vous voyez que je ne perds pas une occasion de faire connaître votre oeuvre, et je pense avoir bientôt ~~l'occasion~~ l'occasion de le faire encore, car nous préparons deux grandes expositions: une dans la banlieue parisienne pour le mois de mai ou juin et l'autre au Musée de Bochum pour le mois d'août. A cette double fin, il faudra peut-être que vous envisagiez un moyen de me faire passer encore deux tableaux, et si possible plus grands. Mais peut-être surai-je eu d'ici là la chance de vendre un des deux qui sont encore "en souffrance" chez moi.

A bientôt, cher Philip, et comptez sur mon amitié.

*il n'était pas question que vous n'avez rien ni hésitation gênante en vos efforts d'y participer.*

*à vous recevoir*

*la possibilité*